

Polyclinique : un an et des projets !

« Nous avons atteint la vitesse de croisière au bout de quatre mois », explique Yvan Saumet, P-DG de la Polyclinique. C'était il y a juste un an : la Polyclinique naissait sur le Parc A 10.

Il y a eu deux-trois mois d'adaptation. Ce qui est normal. Mais cela a été moins difficile que prévu. Dès le mois de mai, nous avons constaté une hausse de notre activité globale par rapport à l'année précédente. Les cliniques Florimond-Robertet et Saint-Côme Saint-Damien ne faisant plus qu'une, les équipes ont fusionné et appris à travailler ensemble. « Nous avons anticipé cette mise en commun des moyens humains et techniques par des rencontres, des échanges, des réunions de travail pour préparer cette fusion ». Le plus délicat était finalement de « prendre ses marques » dans un nouveau site.

Ils sont 350 salariés, sans compter les praticiens libéraux et les personnels administratifs installés à Mosaique, à travailler rue Robert Debré.

L'implantation de la Polyclinique est donc une réussite. Etayée par plusieurs constats positifs. « La proximité avec le corps médical est un atout. Les médecins sont sur place et cela génère de l'efficacité et de la sécurité pour les patients. La concentration des moyens permet une offre complète aux malades,

sans déplacement supplémentaire ».

« On a intérêt à être efficace »

L'année dernière paraît déjà loin au patron de la structure qui, outre la construction (en cours) de la crèche d'entreprises, échafaude déjà des projets. « Nous avons réservé d'autres parcelles sur le Parc A 10, dont une de 2 hectares qui pourrait accueillir une unité de « soins de suite ». Une soixantaine de lits supplémentaires est donc envisagée. Et des ambitions de qualité pour asseoir la réputation de l'établissement. « Notre objectif est de renforcer les spécialités



L'implantation de la Polyclinique est une réussite.

chirurgicales, notamment en urologie. Nous avons vocation à être un plateau chirurgical complet. L'idéal est d'avoir trois praticiens par spécialité. Cela devrait prochainement être le cas ».

Actuellement, la Polyclinique réalise les 2/3 des actes chirurgicaux du bassin de population. Mais c'est au Centre hospitalier de Blois que reviennent les 2/3 des actes relevant des services de médecine.

En outre, la structure privée est le troisième plateau technique de la région dans le domaine de la cancérologie. « Nous travaillons pour devenir l'un des 50 premiers pôles français dans ce domaine ».

Le P-DG le sait : les patients se renseignent, comparent...Et choisissent où ils vont se faire soigner !

Le financement de la Polyclinique, à 80% en autofinancement, est lourd. Il reste quatorze annuités d'emprunt. « On a intérêt à être efficace », remarque Yvan Saumet avec un sourire qui, confirmé par l'augmentation sensible et continue de l'activité, laisse peu de place à l'inquiétude quant à la réussite d'un projet de plusieurs années concrétisé depuis douze mois. Un an pour s'inscrire de manière indélébile dans le paysage de santé du Blaisois, mais aussi du département.

Anne IRJUD